

André Boullé (1907-1999)

Le professeur André Boullé, ingénieur chimiste et licencié ès science (Sorbonne, Paris) est entré en 1931, après son service militaire, au Laboratoire de chimie de l'École des Mines de Paris dirigé par le professeur Pierre Jolibois (futur membre de l'Académie des sciences). Ce dernier lui confie des recherches subventionnées par la Société des Mines de Potasse d'Alsace ; une partie des résultats obtenus jusqu'en 1939 par André Boullé est exposée dans sa thèse de doctorat d'État dont la soutenance ne put avoir lieu, par suite de la guerre, qu'en 1941 et lui valut son inscription sur la liste d'aptitude à l'enseignement supérieur. Il exerce alors les fonctions d'assistant (1942), puis de maître assistant à l'École des Mines de Paris.

A partir de l'automne 1944, avec la reprise progressive des activités à l'École, André Boullé devient le principal collaborateur du professeur Jolibois, qui décède le 18 février 1954. André Boullé est alors nommé (octobre 1954) professeur titulaire de chimie générale et industrielle et directeur du Centre de recherches créé par Pierre Jolibois.

Depuis plusieurs années déjà, André Boullé était chargé de cours à l'École des Hautes Études Commerciales et à l'Institut National des Statistiques et des Études Économiques (INSEE) ; il devait progressivement abandonner ces enseignements pour se consacrer entièrement à sa tâche à

l'École des Mines.

Tout d'abord, il oriente l'ensemble de son enseignement de manière à attirer le plus grand nombre d'élèves vers l'industrie chimique et l'industrie pétrolière (raffinage) ; à cet effet, il organise avec succès, aidé par un groupe de collaborateurs, l'option « chimie et pétrole ».

Parallèlement, il poursuit le développement du Centre de recherches où travailleront en moyenne 25 personnes : chercheurs, thésards, techniciens... ; il reçoit une aide précieuse du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) : affectation de personnel et de crédits d'équipements ; son laboratoire obtiendra le statut de laboratoire associé au CNRS (1967).

Ses recherches se situent essentiellement dans deux domaines :

- les acides phosphoriques et les phosphates minéraux,

- les métaux (fer, cobalt, nickel...) obtenus à l'état pulvérulent par voie chimique.

Elles permettent :

- de nombreuses publications, en particulier sous forme de notes à l'Académie des sciences (75),

- la préparation d'une trentaine de thèses de doctorat soutenues par de jeunes diplômés des grandes écoles et des facultés et, parmi eux, de plusieurs étrangers,

- l'obtention de contrats d'études avec d'importantes sociétés industrielles (Pechiney, Air Liquide...) et des orga-

nismes officiels (Commissariat à l'Énergie Atomique, Bureau de Recherches Géologiques et Minières...), contrats qui permettent d'augmenter les moyens du centre en personnel et techniques de pointe : résonance magnétique nucléaire par exemple.

L'Académie des sciences reconnaît la valeur des travaux dirigés par André Boullé en lui attribuant à deux reprises l'un de ses prix ainsi que la médaille Berthelot.

Quant à la direction de l'École des Mines, elle le fait nommer officier dans l'ordre national du Mérite. M. Boullé était chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire. Il avait déjà obtenu une citation et la Croix de guerre après la campagne de mai-juin 1940.

A la Société Chimique de France, André Boullé a été successivement :

- membre du conseil (1950-1952),

- secrétaire (1952-1956) : organisation de la célébration du Centenaire Moissan (1953),

- secrétaire général (faisant fonction) en 1957 : organisation des festivités du Centenaire de la Société sous la direction du président Delaby,

- vice-président du conseil : 1961-1963, puis 1977-1980,

- rapporteur de la commission des finances (1967-1983).

Pierre Poirier